

PUSHKAR
Mots : 1298
Signes : 7921

Au coeur du Rajasthan, Pushkar est l'une des plus ancienne villes sacrées de l'Inde. En Novembre elle accueille le festival du Kartik Purnima ainsi que le plus grand festival de chameaux au monde.

ORIGINES

La légende raconte qu'un jour le dieux Brahma volait au dessus de la terre et trois pétales tombèrent de ses mains pour se transformer en lacs en atterrissant. L'un de ses derniers devint le lac sacré de Pushkar. Entouré sur trois cotés par les collines du Rajasthan le lac parait en effet comme surgit de nul part. Sur le quatrième coté, deux collines, chacune ornée d'un temple, font la garde à la sortie de la ville, telles des sentinelles, dominant le désert qui commence à quelques kilomètres de là. La date exacte de la fondation de la ville s'est perdu dans la nuit des temps, mais elle est évoquée à plusieurs reprises dans les textes hindous sacrés du Ramayana dont les origines et traditions orales remontent jusqu'à l'an 1000 avant J.C. Ce que nous savons c'est que depuis toujours elle est une destination de pèlerinage pour les indiens. Il est dit qu'aucun itinéraire de pèlerin n'est terminé tant qu'il n'a pas prié à Pushkar. Le lac est presque entièrement entouré de 'ghats', ces larges marches qui descendent jusqu'à l'eau et où les hindous prient et se purifient. Malgré sa petite taille, la ville possède plus de 400 temples, parmi lesquels l'un des trois seuls temples dans toute l'Inde dédiés au Dieu Brahma. Selon la légende, ce dernier ayant offensé sa femme, celle-ci l'aurait condamné à ne plus avoir d'édifice érigé à sa gloire.

FESTIVAL DU KARTIK PURNIMA

En Novembre la petite ville paisible s'anime soudain lorsque des milliers de pèlerins viennent célébrer le festival du Kartik Purnima. A cette époque la coutume veut que les 330 millions de dieux du panthéon hindou habitent le lac et se baigner dans celui-ci purifiera complètement le croyant. La ville est pleine à craquer, une foule compact encombre les rues. Des familles entières, nouvellement arrivées, portent leurs bagages sur la têtes et cherchent où s'installer. D'autres se rendent dans leurs plus beaux habits au temple de Brahma. Les vendeurs ambulants annoncent leurs produits à haute voix et des villages de tentes sont érigés en bordure de la ville, ainsi que des marchés temporaires. Les mesures de sécurité sont renforcées, la police patrouille la ville et des détecteurs de métal sont placés à l'entrée du temple de Brahma. La nuit de la pleine lune tout le monde converge sur le lac et les ghats, car ce soir-là la purification est multipliée, et les eaux normalement placides bouillonnent de gens faisant leurs ablutions sacrées.

FOIRE AUX CHAMEAUX

Novembre est aussi le mois de la foire aux chameaux. La plus grande du monde, elle attire des milliers d'acheteurs et vendeurs de tout le nord-ouest de l'Inde. La foire s'installe dans les dunes à l'ouest de la ville où se trouve les abreuvoirs pour les bêtes. Certains participants sont venus de provinces distantes de plusieurs centaines de kilomètres et sont arrivés ici avec leurs troupeaux après des semaines de marche. Une fois la foire commencée, le marchandage bat son plein. La famille Rao est venue au complet de la province voisine de Ajmer. Ils ont 50 chameaux à vendre. Chaque animal rapporte entre 6000 (90 €) et 30 000 Rs (450 €) selon son âge et son état de santé. Un acheteur se promène parmi les bêtes, inspectant chacune d'elles au passage. Ceci n'est pas la première fois qu'il a marchandé avec Mr Rao, et quand il arrive à son troupeau il se lance directement dans les négociations. Après quelques minutes de discussion intense il s'en va, mécontent. Il reviendra plusieurs fois avant qu'ils n'arrivent à un accord. Mr Rao est imperturbable. "Aujourd'hui j'ai déjà vendu 11 chameaux", dit-il.

Quand la nuit tombe les femmes préparent le repas sur un feu de bois pendant que les hommes et les enfants nourrissent les bêtes. Après avoir mangé les hommes s'asseyent autour du feu en fumant la pipe et analysent les marchandages de la journée, après quoi chacun s'enroule dans une couverture et s'endort sous les étoiles.

LE PEUPLE ROMA

Le festival religieux et la foire aux chameaux sont aussi l'occasion pour tout le monde de se divertir

à la fête foraine qui s'est installée pour l'occasion, et de faire des achats au marché où l'on pourra trouver le dernier cri en matière de fourche à blé ou acheter un cheval pur-sang. Artistes et saltimbanques en tout genre convergent sur la ville. Parmi les chanteurs, musiciens et danseurs, acrobates et cartomanciens, on retrouve les gitans. Ils sont facilement reconnaissables par leur costume qui par beaucoup d'aspects ressemble à celui des gitans d'occident. Ceci n'est nullement une coïncidence, car ils sont les descendants directs de la tribu Roma d'origine, dont certains membres quittèrent l'Inde

il y a environs mille ans. A l'époque ils étaient employés dans les grands complexes de temples du nord-ouest de l'Inde en tant que musiciens et danseurs. C'est là qu'ils développèrent leur style musicale si particulier. Ils servirent aussi en tant que soldats, et au 11ème siècle durent se battre contre les hordes de l'Afghan Mahmud de Gazni, qui convoitait les richesses fabuleuses des temples. Après plusieurs tentatives, Mahmud parvint à vaincre les hindous, et l'on pense aujourd'hui que c'est en suivant l'armée du vainqueur vers le nord et l'ouest que le peuple Roma migra vers l'Europe.

MARIAGES

A la fin des festivités la ville reprend son rythme tranquille, sans toutefois s'endormir complètement. Un dimanche soir les rues se remplissent soudainement de processions de mariages. Chaque marié est vêtu en maharajah et chevauche une monture splendidement décorée derrière une fanfare et deux rangées de porteurs de candélabres. "Nous sommes venu depuis Jaipur pour célébrer le mariage, me dit le père du marié fièrement. Célébrer ses noces dans la ville sainte doit, selon la tradition, porter bonheur au couple. Pendant des heures les rues résonneront au son des invités qui chanteront et danseront jusqu'à l'aube.

TOURISME

Ces dernières années Pushkar est aussi devenu l'une des destinations préférées des touristes étrangers. Pendant les semaines du festival leur nombre atteint environs vingt mille personnes. Des villages de tentes sont érigés spécialement pour suppléer aux hôtels qui ne peuvent plus faire face à la demande. Cependant, les connaisseurs préfèrent venir hors-saison et beaucoup de voyageurs pour qui ceci est leur premier séjour, se voient rester des semaines alors qu'ils n'avaient prévu qu'un séjour de quelques jours. Les hôtels ont appris à s'adapter aux goûts et besoins des étrangers et certains cybercafés iront même jusqu'à installer des claviers en hébreu pour les nombreux israéliens qui visitent la ville chaque année. La viande et les oeufs, considérés comme "impures" aux yeux de la religion hindou, sont interdits dans toute la ville, mais les restaurants font preuve d'une remarquable créativité pour diversifier leurs menus et le régime végétarien obligatoire passe inaperçu.

Beaucoup viennent ici en quête de spiritualité dans ce cadre magnifique au rythme de vie paisible si propice à la méditation. D'autres encore viennent perfectionner leurs talents musicaux. Tous les après-midi au coucher du soleil sur les bords du lac il est possible de voir des étudiants s'essayer à des rythmes de tablas compliqués en compagnie de leur professeur.

ROSES

Si vous vous promenez jusqu'à la périphérie est de Pushkar, vous vous retrouverez soudainement dans des champs verts parsemés de petites taches rouges. Ceci est l'un des trésors moins connus de la ville. La culture de roses destinées à être vendues dans toute l'Inde. Kavita, une jeune fille de 18 ans, me montre une poignée de pétales et m'explique que ceux-ci lui rapporteront 10 Rs environs. Et moi de penser que toute cette beauté existe grâce à une fleur qui tomba du ciel il y a si longtemps.